Discours d'ouverture

Autor(en): **Devallée, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH Kongressbericht**

Band (Jahr): **3 (1948)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-4054

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

M. A. Devallée

Directeur général des Ponts et Chaussées de Belgique
Président du Congrès

MESSIEURS LES MINISTRES,

MESDAMES, MESSIEURS,

En ce 13 septembre 1948, m'échoit l'inappréciable privilège de prendre le premier la parole à l'occasion de l'ouverture du troisième Congrès de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

Cette réelle faveur m'est accordée du fait de mes fonctions de Directeur général des Ponts et Chaussées qui me consacrent Président du Groupement belge de l'Association des Ponts et Charpentes : je réalise tout l'honneur qui rejaillit sur le corps constitué auquel j'appartiens, d'avoir été investi d'une telle mission, prélude à des travaux de haute importance scientifique : permettez-moi de vous dire qu'à cette pensée je me sens étreint par une réelle émotion.

*
* *

En juin 1947, le Bureau de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes, au cours de sa réunion à La Haye, a confié au Groupement belge, l'organisation de son troisième Congrès. Le Groupement belge n'a pas voulu se soustraire à un devoir de haute solidarité, il a fait ce qu'il a pu pour se rendre digne de la confiance qui lui était témoignée.

Du reste, sa charge fut grandement allégée par tous les concours qui généreusement affluèrent vers lui.

Le moment n'est pas indiqué pour exprimer à un chacun les éloges qu'il mérite, mais qu'il me soit permis de signaler les réconfortants encouragements qui nous ont été donnés, soit dans les Comités officiels du Congrès soit par des interventions particulières, notammement par le Gouvernement belge, par le bureau de notre Association, par les organismes de la métallurgie, de la sidérurgie et de la construction en général, par les diverses administrations, par l'Université, les Corps d'Ingénieurs et d'Etudiants, ainsi que par les organismes locaux du Grand Liège et diverses personnalités dévouées à la cause du Congrès.

*
* *

Le cycle du troisième Congrès commmence en cet instant par la communion des pensées de ceux qui veulent confronter leurs connaissances pour que progresse la science; ils sont nombreux et certains parmi eux viennent de pays lointains : la conjonction de toutes ces bonnes volontés ne peut qu'engendrer une estime réciproque qui, j'en ai l'espoir, débor-

dera du cadre précieux mais restreint de la science en créant des liens nouveaux si nécessaires à l'humanité dans sa marche vers un avenir meilleur.

Au nom du Groupement belge, je vous adresse, Mesdames et Messieurs, des souhaits d'accueil empreints de la plus vive cordialité; notre espoir est que vous trouverez dans les limites resserrées de notre petit pays, durant votre trop court séjour parmi nous, des satisfactions vivaces qui illustreront vos souvenirs : nous avons situé le congrès dans la région de Liège, parce que celle-ci mérite l'attention spéciale des hommes de science par son université et ses écoles techniques, ses ouvrages d'art en construction et en reconstruction, ses usines, ses exploitations industrielles et son importance économique, mais également parce que les beautés naturelles qui y sont accumulées mettent en relief des splendeurs d'art et d'architecture dans un ensemble impressionnant — ensemble sur lequel plane avec ses soubresauts de gaieté et de vie intense, l'âme d'une Cité Ardente, l'âme de Liège.

Nous avons également tenu à vous procurer la faculté de visiter d'autres régions de notre pays : Bruxelles, notre prestigieuse capitale que du reste aucun de vous n'a à découvrir, Anvers, notre Métropole du Nord avec son grand port et ses multiples voies d'eau et enfin Bruges, l'un des précieux joyaux de la Flandre belge.

Messieurs les Ministres,

Le protocole indiquait que mon premier salut fût pour les représentants du Gouvernement, Vice-Présidents de notre Comité de Patronage, MM. le Ministre des Travaux Publics, M. Behogne, et le Ministre du Budget : M. Merlot.

Je me suis permis de ne pas me conformer aux traditions, à seule fin de donner plus tôt à nos congressistes, la certitude que ce pays qui a l'honneur de les accueillir, est le leur et qu'ils sont ici chez eux.

Votre présence parmi nous, Messieurs les Ministres, en ce moment est une preuve nouvelle de l'intérêt que vous voulez bien accorder à nos efforts et de l'attention vigilante que vous portez au rayonnement de notre pays.

Il n'y a pas que des congressistes groupés autour de nous dans cette salle, nombreuses s'y comptent les personnalités belges voire même étrangères de premier plan, du monde des affaires, de l'industrie, des sciences, de l'armée, de la magistrature et de la presse qui, en cette heure solennelle, apportent l'affirmation d'un désir unanime et intense de contribuer au redressement de notre pays, et de renforcer son rôle dans le concert des nations.

Monsieur le Ministre Behogne,

Dès la première heure vous nous avez aidés, soutenus et encouragés, en ce jour vous êtes près de nous, pour nous donner le vrai départ en votre qualité de Président du Comité d'Honneur.

Le salut que je vous adresse au nom du Groupement belge de l'A. I. P. C. est empreint d'une haute déférence sur laquelle se greffe une intense reconnaissance.

*
* *

Je me tourne à présent vers les représentants officiels des pays étrangers; ils sont nombreux à avoir répondu à notre appel : la voix de la Belgique a été entendue.

Qu'ils recueillent chez nous l'impression de notre intense désir de collaboration aux efforts constructifs de chacun dans tous les domaines de l'activité humaine.

*
* *

Un salut que vous me permettrez de qualifier de spécialement sympathique est réservé, à MM. les Membres du Bureau de l'A. I. P. C. et particulièrement à son Président d'Honneur M. Rohn, Président du Conseil de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich et à son Président M. Andreae, Professeur à Zurich. Il me paraît superflu de rappeler que M. Rohn qui n'est pas des nôtres aujourd'hui est l'un des pionniers de la première heure dans la question des Congrès des Ponts et Charpentes, qu'il a du reste présidé les manifestations grandioses de Paris et Berlin et que M. Andreae, son digne successeur, est un animateur infatigable qui se dévoue totalement à la cause de notre Association.

Je regrette en notre nom à tous que M. le Professeur Eugène François, de Bruxelles et M. Pigeaud, Inspecteur Général honoraire des Ponts et Chaussées de France, ne puissent prendre part à nos débats et je me permets d'accorder une pensée affectueuse à ces militants des débuts de notre association.

MESDAMES, MESSIEURS,

Je terminerai cette allocution, que j'ai voulue très concise, en vous disant que, dans ma pensée, dès cet instant, nous ne formons plus qu'une entité animée d'un ardent désir: assurer au troisième Congrès de l'A. I. P. C. un rayonnement intense qui le rende comparable aux deux premiers Congrès.

Leere Seite
Blank page
Page vide